

toute la vacance ici, et Bérénice ne veut pas la laisser partir avant septembre; c'est aussi le désir de toute la famille. J'ai dit: je ne sais pas quand la Supérieure la fera venir.

J'espère que vous êtes bien et je vous souhaite mille bonnes choses.

Je vais essayer de vous écrire mon "journal." Je suis fatigué, je tremble un peu en écrivant, mais j'espère que vous me comprendrez.

Lisez-le vous-mêmes autant que possible, aidez-vous du dictionnaire, il faut vous exercer à comprendre de vous-mêmes.

Quand une catégorie aura fini, elle le passera à une autre, pour que toutes le lisent. Vous pourriez peut-être l'écrire sur les tableaux. Quant toutes auront fini, Marie-Anne Gingras le conservera pour le faire lire plus tard aux élèves dans toutes les classes. Je l'en charge spécialement.

Je demeure toujours,

Mes chères filles,

Votre tout dévoué en Jésus, Marie et Joseph,

F. X. TRÉPANIÉ, Ptre